

Hommage à Magdeleine Lasserre

Fondatrice de l'ADFI Paris, 1^{ère} présidente de l'UNADFI

Magdeleine Lasserre, dite Mimi, est décédée le 9 janvier 2014 dans sa 95^{ème} année, à Saint-Jean-de-Luz où elle résidait. Ses obsèques, célébrées de 13 janvier, ont réuni sa nombreuse famille et ses nombreux amis, parmi lesquels des représentants de l'UNADFI ainsi que les bénévoles de l'ADFI Pyrénées-Atlantiques dont elle a partagé les actions jusqu'à la fin de sa vie.

Bulles, qu'elle avait contribué à créer, avec Claire Champollion et Marie-Claire Guignard, se doit d'évoquer sa longue et fructueuse action au service des victimes de sectes et son combat pour l'appréhension du phénomène sectaire. Phénomène dont sa famille elle-même avait été victime lorsqu'en 1974 une de ses filles fut captée par la secte Moon, lors d'un séjour en Allemagne.

C'était l'époque où Moon, grâce à un prosélytisme intense en Europe, enrôlait de nombreux jeunes, souvent tout juste majeurs. C'est un drame qu'ont connu un nombre important de familles en France au début des années 70. Dans le n° 100 de Bulles, Mimi elle-même relatait comment ces familles, sous le choc du départ brutal de leur enfant, se sont réunies en 1975 et ont fondé les premières ADFI régionales. Mimi Lasserre fut une des fondatrices de celle de Paris.

Aujourd'hui ses autres enfants évoquent la souffrance de leurs parents, et leur incompréhension, au début, devant un phénomène à l'époque tout nouveau. Mais cette souffrance, au lieu d'abattre Mimi, l'a poussée à se battre. Au départ, on le comprend facilement, le but des familles organisées en associations était de faire revenir leur proche. Dans les témoignages nombreux où Mimi Lasserre rend compte de son action au cours des premières années (cf Bulles n° 78), elle insiste beaucoup sur l'incompréhension des pouvoirs publics auxquels elle tentait d'expliquer le désarroi des familles. Cette attitude était d'ailleurs partagée par les médecins, les psychologues, les juristes : « *On avait tendance, à l'époque, à rendre non seulement les parents responsables mais coupables de ce qui arrivait à leurs enfants. Les parents étaient trop possessifs, trop rigides ou au contraire trop laxistes, les enfants majeurs avaient le droit de choisir l'orientation de leur vie...* »¹. Cette

1 Bulles n° 100, 4^{ème} trim 2008, « Magdeleine Lasserre, 1^{ère} présidente de l'UNADFI se souvient ».

expérience aurait pu décourager ces familles ; mais devant l'impossibilité de faire revenir leur enfant, les membres des ADFI ont progressivement recentré leur activité vers un travail de prévention : « *Disons qu'au départ, le but c'était de comprendre, de savoir comment il faut faire pour récupérer nos enfants. Ça c'est clair. Mais très vite, on a compris qu'on n'arriverait pas à les récupérer, et que donc il fallait comprendre le conditionnement, comment on conditionnait des gens, pour pouvoir avertir tous les gens et commencer la prévention* ». ²

Ce travail d'analyse s'impose d'autant plus que des sectes autres que Moon attirent l'attention : les Enfants de Dieu, la Scientologie, Krishna, les Témoins de Jéhovah... Des catastrophes comme le massacre de Guyana impressionnent l'opinion publique. Le combat mené porte alors ses fruits, le regard des pouvoirs publics change : en 1977 une première subvention est allouée à l'association. En 1979 une mission parlementaire est créée à l'Assemblée nationale. Et enfin en 1982 c'est la création de l'Union Nationale des ADFI. Mimi en est la première présidente et le reste jusqu'en 1993, Jeanine Tavernier prenant alors sa succession. En 1989 elle reçoit des mains du président de l'Assemblée Nationale de l'époque, Jacques Chaban Delmas, la Croix du Mérite. Ses démarches, ses interventions ne faiblissent pas. En 1992 elle participe à l'émission télévisée *La Marche du Siècle* de Jean-Marie Cavada³. Elle sait répondre avec pertinence à Danièle Gounord, représentante de la Scientologie, qui, avec mépris, accuse l'ADFI d'entretenir la haine chez les personnes qu'elle reçoit...

Mimi Lasserre a laissé, tant chez les bénévoles qu'auprès des familles victimes qui l'ont connue, le souvenir d'une femme de conviction remarquable par sa sensibilité, sa ténacité et sa clairvoyance. Pour terminer cet hommage, citons simplement quelques extraits du texte composé et lu par ses enfants lors de ses obsèques :

« *Tu étais comme disaient certains, « une grande dame » (...) non conformiste, fidèle en amitié, accueillante, avec une maison toujours ouverte où la tolérance, l'accueil de l'autre et de la différence étaient de mise (...) Tu nous a laissé l'exemple d'une femme d'action qui ne s'est jamais laissée décourager (...) Pour finir un seul mot : MERCI.* »



2 Etienne Ollion, « La secte sécularisée, étude d'un processus de requalification conceptuelle », Genèses 78, mars 2010, Entretien du 9 février 2007 avec Madeleine Lasserre.

3 L'empire des sectes, La marche du siècle, FR3, 29 avril 1992.